



J'AI SOIF

Joseph HAYDN / Primo LEVI

J'AI SOIF

Joseph HAYDN / Primo LEVI

D'après **“Si c'est un homme”** de Primo Levi et Pierralberto Marchesini et
“Les sept dernières paroles du Christ en Croix” de Joseph Haydn

J'AI SOIF

Conçu et mis en scène par: Serge Barbuscia

Dramaturgie: Pieralberto Marchesini

Interpété par Serge Barbuscia

Direction d'acteur: Clara Barbuscia

Acryliques: Sylvie Kajman

Décor et lumière: Sébastien Lebert

Versions pour piano seul, quatuor à cordes ou orgues



Une oeuvre saisissante, poignante

Deux hommes de même origine, que 20 siècles séparent, sont martyrisés, torturés. Ils pronocent tous deux la même parole : « J'au soif »

Des millions d'autres le seront aussi et le sont encore.



« J'ai soif » est un spectacle universel qui fait fi des frontières et ouvre tous les chemins des possibles

« J'ai soif » est un spectacle qui scrute les profondeurs de la nature humaine et met en exergue son ambivalence ».

Dans les moments les plus terribles de leur supplice, luttant pour supporter la torture et l'humiliation, le Christ et Primo Levi prononcèrent tous deux la même parole : « J'ai soif ».

Partant de ce constat est née cette création théâtrale et musicale que sont venues enrichir les peintures de Sylvie Kajman.

Des notes de Joseph Haydn à la parole de Primo Levi – qui livre dans « Si c'est un Homme » son témoignage de survivant du camp de concentration d'Auschwitz – « J'ai soif » résonne comme le cri de tout homme à travers les âges et les mondes. Découvrant l'écho puissant qui lie ces deux œuvres, Serge Barbuscia a souhaité les faire dialoguer au cœur d'un travail de mémoire ouvert sur plusieurs chants. Avec la complicité de l'artiste peintre Sylvie Kajman, la scénographie devient une composante centrale de ce projet qui s'est créé autour de la pluridisciplinarité des arts.

« J'ai soif » est une œuvre qui scrute notre monde intérieur en nous questionnant sur les souffrances humaines, sur les drames et les atrocités commises par l'Homme contre lui-même.

Loin d'être un spectacle religieux ou hagiographique, J'ai Soif est le cri de tout homme à travers les âges et les mondes, c'est "cet ardent sanglot qui coule d'âge en âge", selon les termes de Baudelaire.



« Celui qui oublie son passé, se condamne à le revivre »

Primo Levi

« J'ai soif » est un travail de mémoire ouvert sur plusieurs chants, afin que l'humanisme, l'amour, la lumière jaillissent... »



«J'ai Soif» se module à l'infini aux sons de tous les instruments du monde

La partie musicale est jouée par les musiciens de la compagnie ou par des artistes locaux. Le spectacle se réinvente au gré des demandes et des envies des équipes artistiques des lieux où « J'ai Soif » part en tournée : orgues dans les églises classiques, quatuor à cordes, soliste piano ou orchestre symphonique.

Il existe pour l'instant 3 versions disponibles pour la partie musicale :

- Avec piano solo
- Avec orgue
- Avec un quatuor à cordes

«J'ai soif» peut se jouer dans tous les pays du monde, sans barrière de langue

Le spectacle s'adresse à un public d'adulte et d'adolescents et s'enrichit grâce aux coopérations artistiques avec les endroits où il est présenté.

La compagnie Serge Barbuscia réaffirme ici sa volonté d'unir les hommes en tissant entre eux des passerelles culturelles universelles. A l'international, le spectacle peut se présenter avec surtitrages à partir d'une traduction fournie localement.

« J'ai Soif » s'adapte à tous types de lieux, prestigieux, insolites ou éphémères.

Le spectacle évolue en fonction des configurations scéniques et se joue aussi bien au cœur des cathédrales que sur les grandes scènes nationales ou les plateaux atypiques.





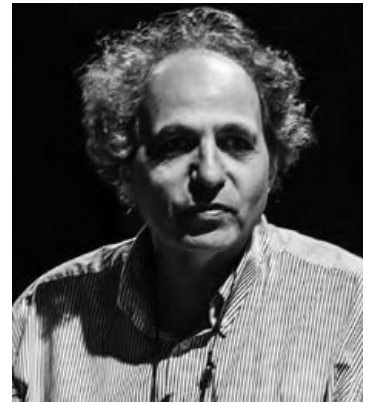
LA COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA – THEATRE DU BALCON - SCENE D'AVIGNON

L'un des fondements de la ligne artistique de la Compagnie Serge Barbuscia, est de défendre l'écriture contemporaine, de témoigner sur le monde actuel et de mettre l'humain au cœur de ses créations. C'est pourquoi elle a fondé en 1983 le Théâtre du Balcon afin de présenter des textes inédits d'auteurs contemporains vivants. Le Théâtre du Balcon est devenu un lieu permanent et emblématique de la vie culturelle et artistique d'Avignon qui permet tout au long de l'année la découverte et l'épanouissement d'artistes, de musiciens, de comédiens et d'auteurs... qui ont su gagner la confiance d'un public exigeant et curieux.

La Compagnie Serge Barbuscia cherche à questionner l'humain, sa place dans un monde en perpétuel changement, à le mettre en perspective grâce à des auteurs, le confronter à son Histoire. La dynamique de la Compagnie est d'offrir un espace citoyen où s'exprime la diversité des sujets, la confrontation des idées, la volonté de partager et d'échanger, d'éclairer sans juger.

Le but est de transmettre des valeurs humanistes par le biais de textes d'auteurs contemporains qui témoignent de leur époque, de laisser traces et empreintes de mots, de musiques, d'émotions, de valeurs à travers des choix artistiques parfois risqués...

La Compagnie Serge Barbuscia compte à ce jour plus de 30 créations parmi lesquelles nous pouvons citer : « Victor Hugo le Visionnaire », d'après des discours de Victor Hugo à l'Assemblée Nationale et une musique originale de Dominique Lièvre pour orchestre symphonique, « Le dernier Bouffon » d'après un texte de Philippe Coulomb, « Voleur de vie » d'après le texte de Christian Petr, « Tango Neruda » d'après des poèmes de Pablo Neruda et une musique d'Astor Piazzola, « La disgrâce de Jean-Sébastien Bach » de Sophie Deschamps et Jean-François Robin, « J'ai Soif » d'après un texte de Primo Levi sur une musique de Joseph Haydn, « Bats l'enfance » d'après de texte d'Adeline Picault, « La conférence des oiseaux » de Jean-Claude Carrière, « Chants d'exil » d'après Bertol Brecht, « Marche » de Christian Petr, « Pompiers » de Jean-Benoît Patricot.





SERGE BARBUSCIA

C'est à Marseille dans le cadre de ses études que Serge Barbuscia commence le théâtre. Il suit alors les enseignements de Lecoq et fonde sa propre compagnie, La Compagnie des Trois Soleils. Puis il s'installe à Avignon où il fonde la Compagnie Serge Barbuscia et le Théâtre du Balcon. Il affirme une action permanente orientée principalement vers la découverte de nouveaux talents et ouvre son théâtre à des artistes tels que Jean-Luc Revol, Christophe Lidon, Michel Fau, Carlo Boso, Nemanja Radulovic, Patrick Timsit, Yolande Moreau, Michel Bruzat...

Il défend aussi les textes d'auteurs vivants. Il a d'ailleurs été membre de la commission « Bourse à l'écriture » de l'Association Beaumarchais / SACD. Il a ainsi contribué à faire connaître des auteurs comme José Plyia, Rémi de Vos, Natacha de Pontcharra, Adeline Picault, Isabelle de Toledo, Christian Petr, Anne Jolivet, Pascal Bancou, Jean-Benoît Patricot, Mattéi Visniec et Christophe Ferré.

Ses créations font la part belle à des expressions multiples qui mêlent le texte, la musique, la danse et les arts visuels.

SYLVIE KAJMAN

Artiste peintre, Sylvie Kajman a utilisé pour « J'ai Soif » une série d'acryliques grand format comme support visuel de la scénographie. Ses œuvres s'animent sur scène au gré des jeux de lumière et prennent vie au contact des projections vidéos créées par Sébastien Lebert.

Le grand thème de travail de Sylvie Kajman tourne autour de l'Humain. De son imaginaire surgissent des personnages en quête d'existence et des paysages apaisés, réalisés selon la technique du lavis à l'encre de Chine. Elle tente avec humilité d'approcher l'inexprimable mystère humain dans un au-delà des mots, souhaitant que chacun puisse, dans son œuvre, découvrir son propre monde intérieur.

Dans « J'ai soif », sa scénographie plonge le spectateur dans un décor de lumière, de mosaïques et de mots écrits et projetés qui portent la musique et le texte dans un ensemble universel.

SEBASTIEN LEBERT

Fait partie de l'équipe du Théâtre du Balcon et de la Compagnie Serge Barbuscia depuis 2004. Il a depuis collaboré à la création de « Wagons divagons », « Cabaret Républicains », « Rendez-vous au Chat Noir », « S'il te plaît, fais-moi écouter un tableau », « Enquête vers le Polar », « Le secret du Pont d'Avignon », « La disgrâce de J.S. Bach » et « J'ai soif ».



Sélectionné en version deux Orgues par le Festival IN d'Avignon en 2016,
« J'ai Soif » reçut la labellisation du Comité mixte d'organisation de l'Année de la France en Corée, présentée sous l'Egide de l'Institut Français.

Il fut repris en 2017 dans le Festival Off d'Avignon en version pour Quatuor à cordes à la suite d'une résidence en Corée du Sud.

Depuis sa création, le spectacle a été programmé en France et à l'international dans des lieux prestigieux, parfois atypiques, parmi lesquels nous pouvons citer :

- Théâtre Vladimir Canter à l'Île de la Réunion
- Scène Nationale de la Martinique
- Eglise de Montfavet dans le cadre du Festival Culturel
- Auditorium de Vaucluse Jean Moulin (Le Thor)
- Centre Culturel Jacques Prévert de Villeparisis
- Théâtre Interface de Sion (Suisse)
- Théâtre Comoedia d'Aubagne
- Espace Culturel Saint-Paul à l'Île de la Réunion
- Festival International de Yedang (Corée du Sud)
- Centre Culturel de Dongnae – MAC OFF Festival de Busan
- Centre culturel de Gwangju – The Peace Theatre Festival (Corée du Sud)





REVUE DE PRESSE

« Une œuvre saisissante, poignante !

Deux hommes de même origine, que 20 siècles séparent sont martyrisés, torturés. Des millions d'autres le seront aussi ou le sont encore... La musique de Joseph Haydn « Les sept dernières paroles du Christ sur la Croix » et « Est-il un Homme' d'après Primo Levi, les textes, la musique, le jeu d'acteur, les décors... tout concourt à faire de « J'ai soif » une pièce bouleversante »

Philippe Salomon – Amnesty International

« La réussite de ce projet tient à ce qu'il ressemble à un grand poème de la douleur retenue... ce spectacle fort réveille notre soif d'amour et de vérité...

« J'ai soif », dernière parole du Christ en croix, est la parole la plus universelle qui soit »

Laurence Liban – L'express

« Serge Barbuscia nous fait entendre le message de Primo Levi qui parcourt son corps tout entier et dont la voix parfois paraît aussi émue que celle d'un enfant... C'est beau parce que nous sommes vivants, ne l'oublions pas ! »

Evelyn Tran – Le Monde.fr

« J'ai soif » est une œuvre qui scrute notre monde intérieur en nous questionnant sur les souffrances humaines, sur les drames et les atrocités commises par l'Homme contre lui-même. C'est aussi un travail de mémoire ouvert sur plusieurs chants, afin que l'humanisme, l'amour, la lumière jaillissent... »

Henri Lépine – La Marseillaise

« Une création poignante !

On avait parlé d'un duo voix-piano. Il s'agit, bien plus encore, d'un véritable quatuor, car les lumières de Sébastien Lebert et les acryliques de Sylvie Kajman jouent aussi pleinement leur partition...

...Redisons-le bien fort : loin d'être un spectacle religieux ou hagiographique, « J'ai soif » est le cri de tout homme, à travers les âges et les mondes, c'est « cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge » selon les termes de Baudelaire.

Le Dauphiné

« Serge Barbuscia a réalisé une mise en scène très sobre, en harmonie... et c'est cette sobriété qui exprime l'essentiel... « J'ai soif est le cri des hommes à travers les âges et les mondes »

Geneviève Dewulf – Magazine Le Vaucluse



THEATRE DU BALCON

Cie Serge Barbuscia – Scène d'Avignon
38, Rue Guillaume Puy 8400 AVIGNON –FRANCE

contact@theatredubalcon.org
Tel : +33 4 65 00 01 70
www.theatredubalcon.org

Diffusion (France – Europe) : Alice DUBOIS - +33 62 11 54 98
alicedubois.theatredubalcon@gmail.com

Diffusion Monde (Hors Europe): Hervé BRANEYRE - +33 6 23 54 67 09
hervebraneyre.theatredubalcon@yahoo.com

Administration: Sylviane MESSONNIER - +33 6 09 16 28 63
contact@theatredubalcon.org

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, Beaumarchais/SACD, La Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / Réserve Parlementaire, la DRAC PACA, le JTN, le FIJAD, le CNV ...
Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par la ville d'Avignon, le Département du Vaucluse et le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur.

Nous tenons à remercier pour leur collaboration :

- Lucienne Antonini de « Musique Sacrée »
- Amnesty International
- La ligue des Droits de l'Homme
- Association Primo Levi